

SOUVENANCE

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE LA TUQUE ET DU HAUT-SAINT-AURICE

No 12

AUTOMNE 2008



Inauguration de la
cour municipale.
Réjean Gaudreault,
maire, les juges
Gilles Charest,
Claude Trudel et
Jean-Sébastien
Poirier, greffier.



Signature des contrats
avec Médias
Transcontinental Inc.,
Denis Adams, Raoul
Maillet, Michel
Scarpino et Michel
Matteau.



Voyage à Parent
Dispensaire



Entrée du
dispensaire



Réjean Gravel, Raymonde Maillet,
Louise-Anne Blais et Yves Tessier



CA du CSSSHM
Salle communautaire à Parent



Groupe dans l'autobus

LA PUBLICATION DE CE BULLETIN EST UNE GRACIEUSE
DE VOS DEUX CAISSES DESJARDINS À LA TUQUE

 **Desjardins**
Caisse populaire La Tuque

 **Desjardins**
Caisse d'économie des Employés
de C.I.P. La Tuque



Julie Boulet

Députée de Laviolette
Ministre des Transports
Ministre responsable de la région de la Mauricie

La Tuque : 819-676-5092
Ailleurs : 1-800-567-2996



SOMMAIRE

- P. 1 : PHOTOS**
- P. 2 : SOMMAIRE**
- P. 3: BILAN DU VOLUME I - II**
- P. 4-5: HISTOIRE DE QUELQUES BOULANGERIES**
- P. 5-6: ANNIE MIDLIGE, MARCHANDE DE FOURRURE**
- P. 7 : NOUVELLES**
- P. 8 : MEMBRES-ASSOCIÉS 2008**

Société Historique de La Tuque et du Haut-Saint-Maurice

502, rue Lucien-Filion, C.P. 862

La Tuque (Québec) G9X 3P6

(819) 523-6070

shlt@tlb.sympatico.ca

LES PHOTOS DE CE BULLETIN
SONT D'ÉMILE ARBOUR ET
RAOUL MAILLET

L'IMPRESSION DE CE BULLETIN
A ÉTÉ RÉALISÉE
PAR MÉGABURO INC.

EN ROUTE... VERS LE CENTENAIRE

L'HEURE JUSTE SUR 2 DOSSIERS IMPORTANTS

VOLUME sur l'HISTOIRE de LA TUQUE



Commission scolaire.

Le contrat a été signé, le 15 octobre 2008, entre la Société Historique de La Tuque et du Haut-Saint-Maurice et les Médias Transcontinental Inc. Ce volume sera imprimé à 1 500 exemplaires et comptera 1008 pages. Son format sera 8.5" x 11" et imprimé en noir et blanc. Il sera mis en vente à l'automne 2010. Ce volume contiendra 12 grands chapitres dont certains seront subdivisés en sections. La couverture sera rigide et contiendra une photo "historique" de La Tuque ainsi que le LOGO du Centenaire. Actuellement, les chapitres suivants sont terminés: l'histoire de la santé, des Frères Maristes, des Sœurs grises, des Commerces, de la paroisse Marie-Médiatrice, du cimetière, de la croix lumineuse, la salle paroissiale, le Sacré-Cœur et de la

VOLUME sur l'HISTOIRE des FAMILLES

Le contrat a été signé, le 15 octobre 2008. Ce volume sera tiré à 1000 exemplaires et comptera 512 pages (8.5" x 11"). Chacune des familles inscrites dispose de 2 pages avec photos. L'impression sera en noir et blanc. Il se vendra en même temps que celui portant sur l'Histoire de La Tuque, soit à l'automne 2010. Il y a 270 inscriptions au registre officiel dans le dossier de l'histoire des familles. Déjà, 70 personnes ont finalisé l'écriture de l'histoire de leur famille.

Les autres ont jusqu'en juin 2009 pour déposer leur texte.

Seul le formulaire garantit l'espace de 2 pages dans ce livre et ce, gratuitement.



Raoul Maillet
Président

Histoire de quelques BOULANGERIES ayant existées à LA TUQUE

Autrefois, les boulangeries étaient des lieux de circulation populaire et le boulanger qui livrait son pain connaissait tout le monde. C'est peut-être pour cette raison, qu'aux origines de La Tuque, le métier de boulanger fut associé de près au rôle de maire. Ce sont, en effet, deux boulangers qui furent élus comme premiers maires de La Tuque Village, La Tuque Falls et Ville de La Tuque.



Four à pain

Boulangerie J.Achille Comeau (premier maire de La Tuque Village) :

Cette boulangerie est répertoriée comme étant la première de La Tuque. Elle est d'abord construite au village « La Tuque », au pied de la côte, comme on disait, où nous retrouvons actuellement le quartier Bel-Air. Monsieur Comeau dessert le quartier où il offre une production limitée. Vers 1909, il ne manque pas l'occasion et s'installe pour profiter des nouveaux clients venus construire l'usine de pâte et papier. À cet effet il déménage son commerce <<en ville>>, au sous-sol de la résidence acquise plus tard par M. Perreault (Perreault et Fils), sur la rue commerciale, face à la rue Neault. Ses pains sont maintenant cuits dans un four en briques. Un peu plus tard, il déménage l'entreprise dans la maison voisine, située sur le côté sud, et il construit un couloir d'accès entre les deux bâtisses. Vers 1922, la boulangerie est vendue à M.Hector Bissonnette qui l'opère pendant 10 ans, alors que la boulangerie est de nouveau vendue à M.Adjutor Lacasse qui l'opère jusqu'en 1949. C'est alors que M.Odilon Fluet achète l'entreprise avec ses fils: Roger, Fernand, Marcel et Léo. En 1962, l'entreprise déménage sur la rue St-Zéphirin du côté Est de la voie ferrée, dans l'ancien édifice de la « Gouin Lumber ». La boulangerie se dote d'équipements modernes et hautement mécanisés. Malgré tous ces efforts, les conditions économiques du temps font que l'entreprise ferme ses portes, en 1978.

Boulangerie Wenceslas Plante.

Parmi les premières boulangeries recensées dans la région, celle de Wenceslas Plante fut installée, pour satisfaire aux besoins des travailleurs du chemin de fer. Elle fut construite dans le secteur du Lac Panneton, près du site, connu aujourd'hui sous le nom du « fer à cheval ». La construction de ce tronçon de la voie ferrée, particulièrement long et difficile à cet endroit, entre autre, à cause du tunnel creusé au travers de la montagne, avait rendu nécessaire l'implantation de la boulangerie, pour alimenter cet important chantier, où résidaient les travailleurs de toutes nationalités venus y travailler. La boulangerie fut par la suite, déménagée à La Tuque, sur la rue Scott.

Monsieur Wenceslas Plante, premier maire de La Tuque Falls fut maire de La Tuque, de 1911-1915 et 1923-1927. Dans son livre « Histoire de La Tuque à travers ses maires », Lucien Fillion qualifie ainsi monsieur Plante : "...Le maire Plante était un autodidacte, ... adepte du droit chemin de l'honnêteté et de la vérité,... Il pouvait discourir durant des heures sur une tribune électorale... Quelques mois avant ses campagnes électorales, il se faisait livreur de son pain, de porte à porte, ce qui lui donnait l'occasion de visiter *son monde* et de courtoiser ses électeurs."

Boulangerie Belly Brassard :

C'est vers 1939, que monsieur Brassard fait l'ouverture de sa boulangerie, qui débute dans un garage et qu'il opère quelques années sur le coin de Castelnau et Lacroix. En 1942, M. Antonio Bilodeau en fait l'acquisition, et fonde la Boulangerie Moderne. En 1948, M. Bilodeau construit sur la rue Castelnau,

une magnifique boulangerie qui subit, en 1960 un agrandissement important et se dote de machinerie hautement mécanisée. Monsieur Paul Bilodeau assure la relève, à la présidence jusqu'en 1981, alors que l'entreprise est achetée par Multi-Markes (Gai-Luron) qui en confie la direction à monsieur Roger Fluet.

Boulangerie Crête et Veillette :

Sarto Veillette, arrive à La Tuque, vers 1930, et apprend son métier chez son parrain Wilbrod Rivard. En 1932, il s'associe avec Jean Crête, pour acheter une maison avec plusieurs terrains et bâtisses, munie d'un four à pain, pour y opérer une boulangerie sur le coin nord-est des rues St-Joseph et Bostonnais. On se levait à trois heures le matin pour livrer le pain vers huit heures. On faisait tout. Dans les années 30, ils achètent la Boulangerie Gosselin, située rue St-Benoit, voisine d'Adélard Ruel, plus grosse et bien équipée. Vers 1945, Sarto tombe malade et voit la mort de près. Il doit tout abandonner à son associé.

Boulangerie Wilbrod Rivard :

Wilbrod Rivard, marié à Alma Crête, opère une boulangerie située, côté nord de la rue Scott, entre Commerciale et Saint Antoine. Cette boulangerie était fort attrayante, ayant une grande vitrine double donnant sur la rue Scott. La voiture qui servait à livrer le pain, était tirée par un cheval, surnommé « Barnaka ». Thomas Crête, frère d'Alma, et père de Benoit Crête a travaillé à cette boulangerie.

En 1949, le Québec comptait 1140 boulangeries. En 1980, il n'y en avait plus qu'une centaine.

Recherches et entrevues réalisées par Denis Adams.



Boulangerie de Wilbrod Rivard, située côté nord de la rue Scott, entre Commerciale et Saint Antoine.

Source : Renée Rivard



ANNIE MIDLIGE, MARCHANDE DE FOURRURE

Une veuve libanaise défie la Compagnie de la Baie d'Hudson

Par Peter Leney

Un des êtres exceptionnels à évoluer à travers la nature québécoise au début du XX^e siècle, était une femme, née en 1864, dans les montagnes qui entourent Beyrouth. Elle possédait un talent de marchande de fourrure, lui permettant de faire compétition, à la Compagnie de la Baie d'Hudson.

Annie Midlige, telle qu'elle était connue au Canada, a fait ses transactions tout le long de la rivière Gatineau, et a envahi les postes de la Compagnie de la Baie d'Hudson, sur tout le territoire forestier du Québec, du présent parc de la Vérendrye à la vallée du Haut-St-Maurice. La veuve, vêtue de noir, voyageant en canot avec un guide indien, envahit un territoire appartenant aux indiens et à la Compagnie de la Baie d'Hudson, jusqu'en 1905, lorsque fut construit un chemin de fer à travers la région.

Beaucoup de « petits vendeurs » anonymes ont dérangé la Compagnie de la Baie d'Hudson dans ce nouveau territoire, mais Annie est la seule, qui fut nommée dans les rapports de la compagnie, par la désignation archaïque « Assyrienne ». Par exemple, en 1906, un rapport sur la compétition dans le district de la St-Maurice, l'inspecteur Alexander Milne, de la Compagnie de la Baie d'Hudson, réfère sans doute à Annie, lorsqu'il dit que leur « compétiteur le plus important est une femme Assyrienne, la première femme compétitrice que j'ai rencontrée dans la nature ».

Deux ans plus tard, un rapport de la Compagnie de la Baie d'Hudson blâme une femme, Mme Midlige de vendre moins cher qu'eux au poste Kikendatch, dans le Haut-Saint-Maurice. Tellement, que l'auteur recommande de déménager le poste, ainsi que les Indiens, plus loin dans les terres, afin de la mettre hors de portée.

Veuve avec quatre enfants, Annie a poussé la tradition libanaise de commerçants et l'esprit familial jusqu'au point où, les Midlige géraient des magasins et des postes de traite de fourrures, tout le long du territoire isolé du « National Transcontinental Railway (NTR) » de la St-Maurice à la région de l'Abitibi. Tout est en place, lorsque le chemin de fer fut terminé, en 1913.

Annie a réussi ceci, sans éducation. Elle signait d'un « X ». Amplifiant son image énigmatique, elle n'apprit jamais l'anglais, ni le français, parlant seulement arabe et la langue de ses clients indiens.

Annie ne laissa donc aucune citation ou écriture, mais un portrait émerge des archives de la Compagnie de la Baie d'Hudson, des souvenirs de ses petits-enfants, aujourd'hui des septuagénaires, et des références dans les mémoires rédigées par son fils John. Ils évoquent une femme remarquable qui s'est prise en main dans sa terre natale, qui a profité d'une opportunité économique à la frontière du vingtième siècle et qui a prospéré en ayant « le courage de travailler et une mémoire exceptionnelle », selon l'avis de son fils.

Le commerce de la fourrure dans la nature québécoise fut quand même une surprise. Annie grandit dans le village de montagne Dhour el Choueir et trouve un emploi à 18 ans dans la grande usine de soie de Beyrouth. C'était un choix de rêve, puisqu'elle se maria avec le gérant de l'usine, un an plus tard, et déménagea avec lui dans une maison de la compagnie, avec une servante. Ses premiers enfants furent des jumeaux, John et Eva, nés en 1884, suivi de deux fils, William et Salem.

La belle vie s'interrompt, lorsque son mari Nadar est mort de la pleurésie, après 11 ans de vie conjugale. Selon les mémoires de John, Annie était trop fière, pour accepter l'offre de la compagnie, de garder la maison et collecter le salaire de son mari défunt. Plutôt, après une courte période comme veuve et mère à Beyrouth, elle décida de chercher la prospérité, en Amérique. Elle plaça ses enfants chez une famille et, avec les fonds amassés par la vente du mulet d'un cousin, elle vogua jusqu'à New York.

C'était, vers 1894, pendant une vague d'émigration chrétienne du Liban faisant partie de la Syrie.

La veuve âgée de 30 ans, trouva un emploi comme cuisinière, dans un restaurant libanais, à New York. Mais après un an, le Canada lui fit signe, et Annie déménagea à Ottawa. Les mémoires de son fils John ne donnent pas d'explication portant sur le déménagement. Elles mentionnent seulement qu'elle chambra dans une petite maison avec une famille libanaise, et travailla comme cuisinière, ménagère et colporteuse.

(à suivre)

NOUVELLES

"PREMIER MEMBRE HONORAIRE"

Les membres du conseil d'administration de la Société Historique de La Tuque et du Haut-Saint-Maurice, étaient heureux d'accueillir leur premier "MEMBRE HONORAIRE", nommé à vie.

Il s'agit de M. Laurent VERREAULT, un ex-Latuquois et président du groupe Laperrière et Verreault (GL&V).



Le président, Raoul Maillet, lui remet un médaillon en cristal d'Arques, sur lequel l'on retrouve le LOGO de la Société Historique de La Tuque et du Haut-Saint-Maurice, à titre de souvenir.

M. Laurent Verreault a versé une généreuse contribution, à notre organisme, dans le cadre de nos futures activités et projets.

Membres du conseil d'administration de la Société Historique de La Tuque et du Haut-Saint-Maurice avec M. Laurent Verreault.



- Quelques membres du conseil d'administration ont fait une visite, à Parent, en même temps que le conseil d'administration du Centre de Santé des Services Sociaux du Haut-Saint-Maurice.
- Saviez-vous qu'à la Société Historique de La Tuque et du Haut-Saint-Maurice, grâce à M. Raoul Maillet, Mme Raymonde Maillet, M. Gilbert Nadeau et Mme Régine Nadeau, ont agrandi la voûte... mais par l'intérieur.
- M. Arnold Fay, propriétaire des modèles réduits des bateaux, qui ont circulé sur le St-Maurice, nous a remis un fonds de 42 caisses de documents.
- Les bénévoles ont presque fini, de numérotter les négatifs des photographies Gilles et Alain Berthiaume (au delà de 29,000 enveloppes) qui contiennent plus de 500,000 négatifs et photos.

GRAND MERCI

à nos MEMBRES ASSOCIÉS

2008

BÉTONNIÈRE LA TUQUE INC. BOUCHERIE TI-CROC BRASSERIE PARASOL INC. BREUVAGES GAUDREAU INC. C. GIGNAC AUTOMOBILE INC. CAISSE D'ÉCONOMIE DES EMPLOYÉS DE LA CIP LA TUQUE CAISSE POPULAIRE LA TUQUE CENTRE DE PEINTURE DÉCO INC. CENTRE DE RÉNOVATION LA TUQUE INC. CENTRE DENTAIRE LUC PIGEON CENTRE VISUEL LA TUQUE ENR. CHANITEC INC. CHARLES MORISSETTE INC. CLINIQUE DENTAIRE CLOUTIER ET BORDELEAU COMPAGNIE ABITIBI-CONSOLIDATED DU CANADA CONSTRUCTION F. PARÉ INC. EMBALLAGES SMURFIT-STONE CANADA INC. FONDATION VINCENT SPAIN INC. G. DUMAIS AUTOMOBILES LTÉE GARAGE GERMAIN ET AUDY INC. GESTION RÉMABEC INC.	GILBRO SISCO INC. IMPRIMERIE COMMERCIALE LA TUQUE INC. ISABELLE VOYER LES AGRÉGATS DANY MORISSETTE INC. LIBRAIRIE ABC MALLETTE MANUTENTION M.D.T. INC. MEGABURO INC. PAPETERIE DENIS INC. PHARMACIE JEAN COUTU PIÈCES D'AUTO LA TUQUE 1986 INC. QUINCAILLERIE ARTHUR HARVEY RADIO HAUTE-MAURICIE INC. RESTAURANT CHEZ SCARPINO INC. RESTAURANT LUCIEN GAUVIN INC. ROGER DESCOTEAUX CONTRACTEUR SERVICE DE NETTOYAGE LUC TREMBLAY INC. SPAIN LTÉE SUPERMARCHÉ ARCAND IGA TREMBLAY MATELAS TAPIS PRELART ENR.
--	---

.....

	La Tuque 290, rue St-Joseph G0X 3Z8 Tél.: 819.523.4150 Téléc.: 819.523.4151	Grand-Mère 632, 6 ^e Avenue G9T 2H5 Tél.: 819.538.5291 1.866.255.4822 Téléc.: 819.538.7624 laforj1a@parl.gc.ca
		
Jean-Yves Laforest Député Saint-Maurice—Champlain		